

Dimanche 4 Septembre 2022

23^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire – Année C

La Madeleine

Comme le dit le Christ dans l’Evangile, commençons par nous asseoir pour prendre un temps de discernement. Le Seigneur nous pose la question : si tu veux être mon disciple, es-tu prêt à accepter les conditions ?

Mais quelles sont-elles ?

« *Si quelqu’un vient à moi sans me préférer à sa famille et à sa propre vie* » il vaut mieux qu’il renonce ! ou dit autrement : « *Est-ce que le Christ est le tout de ma vie ?* » Il ne s’agit pas d’abandonner sa famille ou de fuir ses responsabilités ; mais bien plutôt de voir la place du Christ dans ma vie.

Est-ce que notre oui est un oui sans négociation ? Préférer la vie du Christ à la sienne n’est pas un appel au suicide ; il s’agit de mourir à soi-même pour mieux vivre.

Mourir à soi-même pour déplacer ce Moi si envahissant qui provoque l’orgueil et l’égoïsme.

Enfin, le disciple doit porter sa croix. Attention aux fausses interprétations ! Il ne s’agit pas de souffrir ! On n’a pas besoin de souffrir pour être un saint. Point n’est besoin de demander des croix ; elles arrivent sans qu’on les demande !

La Croix est le signe du don de nous-mêmes aux autres. Je le dis souvent, le Christ est monté en croix par amour. Et s’il est mort sur la croix, ce n’est pas pour faire de nous des crucifiés, mais des enfants bien-aimés du Père.

Voilà les conditions exigées. Mais le Christ va plus loin, en prenant l’exemple de cet homme qui veut bâtir une tour et qui ne va pas jusqu’au bout.

Il s’agit de notre fidélité. Suis-je prêt à aller jusqu’au bout ?

Suits-je prêt à persévérer ? Nous voulons suivre le Christ, mais est-ce que nous le voulons vraiment ? Tout est dans le vraiment ; il s’agit de notre capacité à prendre une décision spirituelle.

Mais alors comment être fidèle jusqu’au bout ?

Tout d'abord en entretenant une intimité avec le Christ qui nous a choisis et qui nous considère comme ses amis.

C'est la prière de recueillement, de silence intérieur qui fait grandir cette amitié. C'est dans ces temps d'oraison que le Fils nous parle de son Père.

« Quel homme peut découvrir les intentions de Dieu ? Qui peut comprendre les volontés du Seigneur ? »

C'est grâce à la Sagesse, le don de l'Esprit Saint, que nous entrons dans le dessein d'amour du Père.

Comment ne pas être fidèle à un tel amour ?

Les sacrements, notamment l'Eucharistie, fait grandir l'amour en nos cœurs.

Certes, il nous arrive de tomber comme Pierre au moment du reniement ; mais nous croisons alors le regard du Christ qui n'est que compassion. Telle est la grâce du sacrement de réconciliation !

On se croit fort ; mais très vite, nous voyons nos fragilités. Mais le Seigneur nous a choisis comme nous sommes et il nous aime comme nous sommes !

Sur ce chemin à sa suite, il ne nous abandonne pas, bien au contraire ! Tel le Bon Pasteur, il n'a qu'un désir, nous conduire dans la demeure de son Père.